② Comment se forme une situation révolutionnaire

L'expérience du front populaire et le dépassement par les masses des organisations ouvrières traditionnelles ont montré la volonté de leurs directions de ne pas saisir les possibilités révolutionnaires qui existaient dans le pays.

Mais existait-il une situation révolutionnaire? La prémisse pour toute situation révolutionnaire, c'est l'exacerbation de toutes les contradictions de la société de classes basée sur l'exacerbation intolérable des contradictions entre les forces productives et les formes de propriété; la crise existe au sein même de la classe dominante qui ne peut plus exercer son pouvoir dans les mêmes conditions . L'épuisement du capitalisme se manifestant par l'arrêt de la croissance ou même la régression de la production économique aggrave les conditions de vie de la classe ouvrière et des masses populaires.

Dans cette situation, Les masses ouvrières réagissent sur la base de leur expérience, et de leurs revendications immédiates; mais il est évident que des grèves longues et dures ont tendance à leur faire dépasser rapidement le stade des revendications économiques. A ce moment la radicalisation des masses crée les conditions objectives pour la prise du pouvoir et pour la révolution socialiste. Mais l'existence d'une organisation d'avant garde, facteur subjectif, est nécessaire au bond qualitatif.

Au dessus de toutes les tâches et revendications partielles de notre époque se trouve la QUESTION DU POUVOIR. Celle ci est déjà posée en France depuis le 6 Février 1934; Mais la question ne peut être tranchée que par la lutte déclarée entre les deux camps.

Depuis plusieurs années les conditions de vie des travailleurs se sont considérablement aggravées; à la suite de la grande crise économique de 1929 aux Etats-Unis, la production française a considérablement baissé ; le chômage a augmenté, les salaires ont baissé. Les travailleurs vont réagir dans une action puissante qui atteindra son maximum en Juin 1936. Les grèves vont prendre un caractère directement politique, avec l'occupation des usines qui est une remise en cause directe de la propriété bourgeoise et la prise de conscience par le prolétariat de la nécessité de s'approprier en son nom les moyens de production, la grève économique est devenue une grève politique et insurrectionnelle. L'existence d'un embryon de pouvoir ouvrier, les comités d'occupation d'usine, posent la question de la prise du pouvoir.